

Des zèbres en ville

Présentation officielle mardi dernier de huit immeubles en PPE dans le quartier du chemin perdu. 60 appartements au total, tous déjà vendus. Des bâtiments qui se veulent confortables et écologiques.



Selon la lumière, les maisons paraissent plus ou moins zébrées d'où leur surnom animalier.

Ça pousse comme des champignons ! Les travaux ont débuté en octobre 2004. Une année plus tard, les premières clés d'appartements étaient remises à leurs propriétaires. Aujourd'hui, les troisième et quatrième bâtiments sont sur le point d'être complètement occupés. Les quatre autres immeubles sont encore en construction mais tous les appartements sont d'ores et déjà achetés. Des familles aux retraités, un quartier est en train de se former en dessous des villas, elles aussi sorties de terre depuis peu. C'est tout un concept qui est à la base de ce projet d'envergure. L'idée était de faire quelque chose de convivial tout en respectant l'intimité de chacun. C'est ainsi que le côté nord des bâtisses, celui faisant face aux maisons individuelles, comporte de petites fenêtres horizontales. A l'inverse, la face sud présente des grandes vitres pour admirer la vue sur la ville et laisser passer un maximum de lumière.

L'implantation des immeubles a été faite en quinconce pour favoriser une vue pour tous. Pour accéder aux maisons, une route avec une pente de 10 à 13 %. Celle-ci est limitée à 20 km/h et a été conçue pour en faire une zone de rencontre.

Un lieu d'échange a aussi été pensé entre deux bâtiments afin de permettre à chacun de se retrouver sans être chez l'un ou chez l'autre.

Ecologie avant tout

« On pense trop peu aux bâtiments. Pourtant ce sont de grands pollueurs. Si les professionnels de l'habitat prenaient leurs responsabilités, on pourrait faire quelque chose », a expliqué Lucien Willemin de Procity.

L'ensemble des immeubles se veut donc écologique. La façade qui fait front à la ville a de grandes fenêtres qui permettent une énergie solaire passive. L'écrin de verre est utilisé pour accueillir les rayons du soleil. Cela permet de récupérer l'énergie perdue durant la nuit dès les premiers rayons du matin.

Le côté négatif de ces vitres : en été il fait beaucoup trop chaud. Pour y remédier, les concepteurs ont créé des balcons qui font écran solaire. En hiver, le soleil entre jusqu'à passé six mètres dans la pièce, chauffe les dalles et tempère l'appartement pour toute la journée. En été, par contre, étant plus haut dans le ciel, il n'entre que tout juste dans l'appartement. Le côté sympa de l'ambiance est maintenu sans qu'il fasse trop chaud. « Le balcon fait office de visière de casquette », a fait remarquer Lucien Willemin.

Chaque immeuble a son chauffage. Si on pourrait faire mieux sur le plan écologique, c'est un confort qui est assez demandé ac-

tuellement. Pour contrecarrer cet inconvénient, un chauffage automatique aux pellets a été choisi. Des déchets de bois récupérés en constituent le carburant. Au niveau de l'écobilan, le résultat est bien visible. Une maison individuelle consomme ainsi 56x moins de CO2 par an qu'une maison chauffée au fuel extra léger.

Des panneaux solaires thermiques ont également été placés sur les toits permettant de chauffer l'eau. Par ce procédé, le chauffage peut totalement s'arrêter en période estivale et économiser le combustible.

Enfin, dans la buanderie, un séchoir a été installé. Fonctionnant comme une sorte de ventilateur, il est moins gourmand en énergie qu'un sèche-linge traditionnel et permet d'éviter l'humidité dans les locaux.

Fernand Cuhe, présent pour l'inauguration a apprécié le concept. « Cela démontre qu'on peut faire de l'écologie et vivre bien. C'est un encouragement pour d'autres à se lancer dans ce type de construction », a affirmé le conseiller d'Etat. « La population est de plus en plus attentive à l'aspect écologique ». a-t-il poursuivi.

Les appartements ayant tous été vendus en moins de deux ans, à près de 3200 francs le mètre carré, on peut croire que ce type d'habitation répond à une certaine demande.